

## La grande aventure de l'art abstrait en Belgique

**Peinture** Cent ans d'art abstrait par le FeliXart Museum, avec le musée d'Ixelles.

Deux mouvements occupent la plus grande part du paysage artistique belge de l'entre-deux-guerres: l'expressionnisme flamand, d'une part, au nord du pays: et le surréalisme, d'autre part, autour de Magritte, au sud. Au point d'occulter un fort courant moderniste belge, très branché sur les avant-gardes internationales et l'abstraction.

Une très belle exposition, au Civa à Bruxelles, rend hommage pour l'instant à ces modernistes en racontant l'histoire de la revue *7Arts*, qui, de 1922 à 1928, s'est inscrite au cœur de l'avant-garde européenne.

Le musée Félix De Boeck, le FeliXart Museum à Drogenbos, à côté de Bruxelles, propose une exposition qui vient s'ajouter avec bonheur à cette réhabilitation. "L'art abstrait à vol d'oiseau" parcourt tout le XX<sup>e</sup> siècle en Belgique

avec le fil conducteur de la peinture abstraite. Le musée d'Ixelles, fermé pour travaux, a prêté une cinquantaine d'œuvres qui viennent s'ajouter à celles du FeliXart Museum et à celles prêtées par le musée des Beaux-Arts d'Anvers.

Cette collaboration se base sur le rappel de l'importante exposition que le musée d'Ixelles consacra à Félix De Boeck en 1965.

### Le fauvisme brabançon

L'exposition débute par le rappel du fauvisme brabançon. Si le fauvisme est né en France en réaction à l'impressionnisme, l'appellation "fauvisme brabançon" est née vingt ans plus tard pour qualifier une génération de peintres belges se situant dans la foulée du fauvisme mais aussi d'Ensor, réinventant la peinture en prônant un art de juxtaposition de couleurs pures et vives, une peinture parfois juste ébauchée, instinctive. L'ivresse des tons purs, le feu qui embrase la nature, la fête chromatique.

Si Rik Wouters en fut le chef de file, on y retrouve, exposés à Drogenbos, Jos Albert, Rodolphe Strebelle ou les aquarelles quasi abstraites de Ferdinand Schirren. On voit bien comment ce fauvisme-là a pu conduire à l'abstraction en privilégiant la liberté du geste, le travail sur la pure lumière et sur les couleurs.

Une première école abstraite arrive dans les années 20, avec Félix De Boeck (dont l'œuvre très éclectique a un important volet abstrait), Prosper De Troyer, Jan Kiemeneij, Pierre-Louis Flouquet.

L'abstraction connaît une nouvelle vie après 1945 avec Jo Delahaut, Victor Servranckx, Walter Leblanc, Jef Verheyen, Gaston Bertrand. On voit bien comment Jo Delahaut, à la suite de De Stijl, joue des formes et couleurs alors que Gaston Bertrand part d'un paysage (des dunes pour le tableau à l'expo) pour l'amener à son essence abstraite. En parallèle, la Belgique a connu un

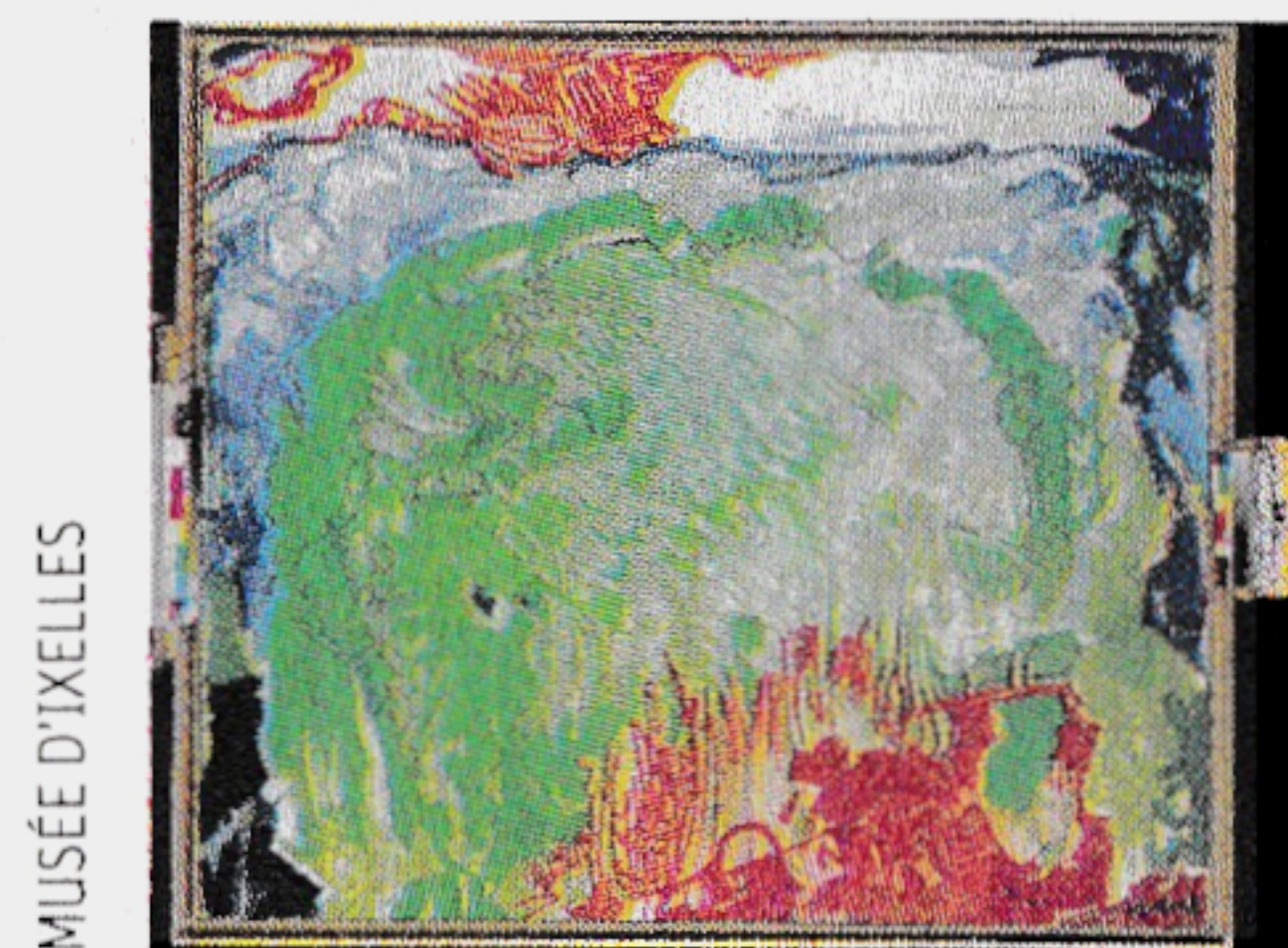
courant d'abstraction lyrique avec le geste et l'émotion, chez Wijckaert, Van Lint, Lismonde ou Meg Quinet.

C'est une belle idée de montrer la persistance de ces courants jusqu'à aujourd'hui avec une belle vidéo d'Edith Deckyndt d'un drapeau flottant au vent, mais transparent, avec une œuvre textile monochrome de Marie-Jo Lafontaine, et des monochromes subtils de Marthe Wéry et Michel Mouffe.

Il est important qu'il y ait ainsi un lieu où l'on puisse voir cette histoire et cette persistance de l'abstraction, qui périodiquement revient nous interpeller.

Ne manquez pas à côté de cette expo de découvrir celle consacrée à Stevv Steenhoudt, un artiste performeur d'Anvers, proche de Panamarenko, qui s'est suicidé en 1973, à 31 ans, et est totalement oublié. Il fut pourtant un précurseur de l'art contemporain, un rebelle typique des années 60.

Guy Duplat



"Paysage aux empreintes"  
Maurice Wyckaert, non daté

MUSÉE D'IXELLES

→ L'art abstrait à vol d'oiseau", jusqu'au 14 janvier, au FeliXart Museum de Drogenbos (avec le musée d'Ixelles), ouvert du jeudi au dimanche de 10h 30 à 17h.